

« Raconte-moi ton kilomètre... »

Retour en images sur le premier confinement printanier de 2020



Élèves de CE2 et CM2 de l'école Ferdinand Buisson à Belcier (Bordeaux-Sud),
avec la complicité de leurs professeures, Mmes Ansorena et Hennion





[Εξαρμας] En invitant les membres du laboratoire ou des invités extérieurs à exposer leurs tableaux, sculptures, photographies, ... il s'agit d'investir deux à trois fois par an la Maison des Suds (Pessac, Campus de l'Université Bordeaux Montaigne) pour confronter représentations de l'espace et espaces des représentations, en engageant un dialogue ouvert entre Arts, Sciences et Sociétés.

Le laboratoire Passages réunit des chercheurs en sciences sociales (géographie, sociologie, anthropologie...) qui abordent l'espace par les spatialités c'est-à-dire par les constructions qui permettent aux acteurs de mettre en forme le monde dans lequel ils (nous) vivent (vivons).

Construites par les acteurs, les spatialités sont intrinsèquement dynamiques : elles se dessinent et se redessinent en permanence. Mais, dans le contexte contemporain de crises et d'incertitudes, elles se transforment assez radicalement. L'objectif du laboratoire est d'articuler les reconfigurations des spatialités et les changements globaux, c'est pourquoi l'initiative EXARMAS se propose d'engager la réflexion sur les représentations du rapport dialectique entre reconfigurations des spatialités et changements globaux à partir d'un format original : le dialogue entre œuvres artistiques (peintures, photographies, performances etc.) et questionnements scientifiques.

Ainsi l'artiste ne donne pas seulement à voir, mais aussi participe de la construction des spatialités, qui plus est dans un contexte de changements globaux. Dans sa dimension méthodologique, la relation entre art et sciences vise à valoriser la pluralité des écritures (graphiques, symboliques, gestuelles, ou bien encore de temporalités variées) et plus encore à participer d'une expérimentation de leur mise en relation.

EXARMAS propose un espace d'expression ainsi qu'un espace de dialogue entre production artistique et questionnements scientifiques. Depuis 2017, voici les principales interrelations traitées par EXARMAS lors de 11 expositions et séminaires : changements politiques et spatialités au Chili & en Afrique du Sud ; espaces iconographiques des questionnements scientifiques de l'UMR Passages (infographie et archives photographiques et cartographiques) ; spatialités plastiques de la cartographie ; espaces représentés et représentations des spatialités des réserves de biosphère (Chili et Mexique) ; représentations plastiques des changements globaux dans les espaces des terrains de thèse, images, représentations et mémoires de la Grèce ; COVID 19, changement global et recomposition des spatialités.

Les membres de la commission EXARMAS :

Marina Duféal, Sylvain Guyot, Oliver Pissoat et Pablo Salinas

Commissaires invités : Marina Duféal (Exarmas #3), Emmanuelle Surmont (Exarmas #8), Caroline Abéla (Exarmas #9), Léa Benoit (Exarmas#11), Christophe Guez (Exarmas #13), Véronique André-Lamat (Exarmas #14).

<https://exarmas.org/>



APPEL EXARMAS # 14

« Raconte-moi ton kilomètre »

Pour une redécouverte sensible de nos espaces de grande proximité par temps de confinement [printemps 2020].

Cet appel à création est destiné à tous les personnels de l'UMR Passages (y compris doctorants et étudiants du master MIME, adossé au laboratoire) et il s'est ouvert à deux classes de l'école élémentaire Ferdinand Buisson, à Belcier (Bordeaux Sud). En ces temps de confinement, comment redécouvre-t-on nos espaces, voire objets, de grande proximité : écran, smartphone, bureau, logement, balcon ou jardin éventuel, lieux d'achats de première nécessité, promenade sportive légale « d'1h dans un rayon d'1 km à partir du domicile » ? Voit-on et pratique-t-on ces espaces de manière différente qu'avant, comment se les réapproprie-t-on, quelles en sont les nouvelles frontières... autant de questions qui en ouvrent beaucoup d'autres et qui interrogent en ces temps de confinement, au fond, nos formes alternatives d'habiter, d'échanger et de se déplacer et notre relation à certains objets.

[Εξαρμας #14] Commissariat : Sylvain Guyot & Véronique André-Lamat



L'école Ferdinand Buisson

Notre école est nichée au cœur du quartier Belcier, sur une charmante place arborée. Derrière sa jolie façade en pierre, 140 écoliers se retrouvent chaque jour, dans des locaux rénovés en 2010 et de belles et spacieuses classes équipées de tableaux numériques. Sa cour est grande, dominée par deux platanes et un petit jardin entretenu par nos élèves.

Elle abrite six classes du CP au CM2, ainsi qu'une septième qui accueille à mi-temps des enfants récemment arrivés en France et qui apprennent à parler notre langue. Nos élèves arrivent de tous les horizons, et de nombreux pays. Ces différences constituent notre principale richesse.

Elles caractérisent également ce vieux quartier en pleine mutation. Longtemps considéré comme un îlot caché entre la gare et la Garonne, Belcier est aujourd'hui un des centres névralgiques du projet Euratlantique. On y voit pousser de nombreux immeubles modernes, naître de nouvelles rues de nouveaux ponts. Une belle médiathèque, des commerces de proximité, des restaurants et l'imposante MECA font désormais partie du paysage. Le tram a relié le quartier au centre-ville et à Bègles. La vie associative y est très présente et participe au mélange des cultures.

C'est un quartier agréable et où il fait bon vivre, comme dans notre école !

Laetitia Ansorena, directrice de l'école.



Le projet pédagogique, en réponse à l'appel d'EXARMAS #14

C'est comme un choc. Le souvenir de cette annonce. Restez chez vous.

Et nos élèves, notre métier ? Comment allons-nous faire ? Les informations arrivent au compte-gouttes. Entre injonctions et interdictions, nous ne savons plus quoi faire. Mais déjà, l'évidence s'impose : il va falloir maintenir le lien, continuer à s'occuper des enfants.

Alors on s'organise, entre nous, avec les parents. On tâtonne, on communique, par tous les moyens dont on dispose. Les mails, les appels, le padlet, deviennent notre quotidien. Nous en avons besoin. Les enfants aussi.

Nous découvrons une autre façon d'échanger, de communiquer, de partager. Avec nos élèves, avec les parents. Les appels visios, les zooms, s'imposent dans nos foyers. Et bizarrement, même si nous savons que tout ceci n'est pas 'normal', nous prenons plaisir à nous retrouver, à nous 'voir'.

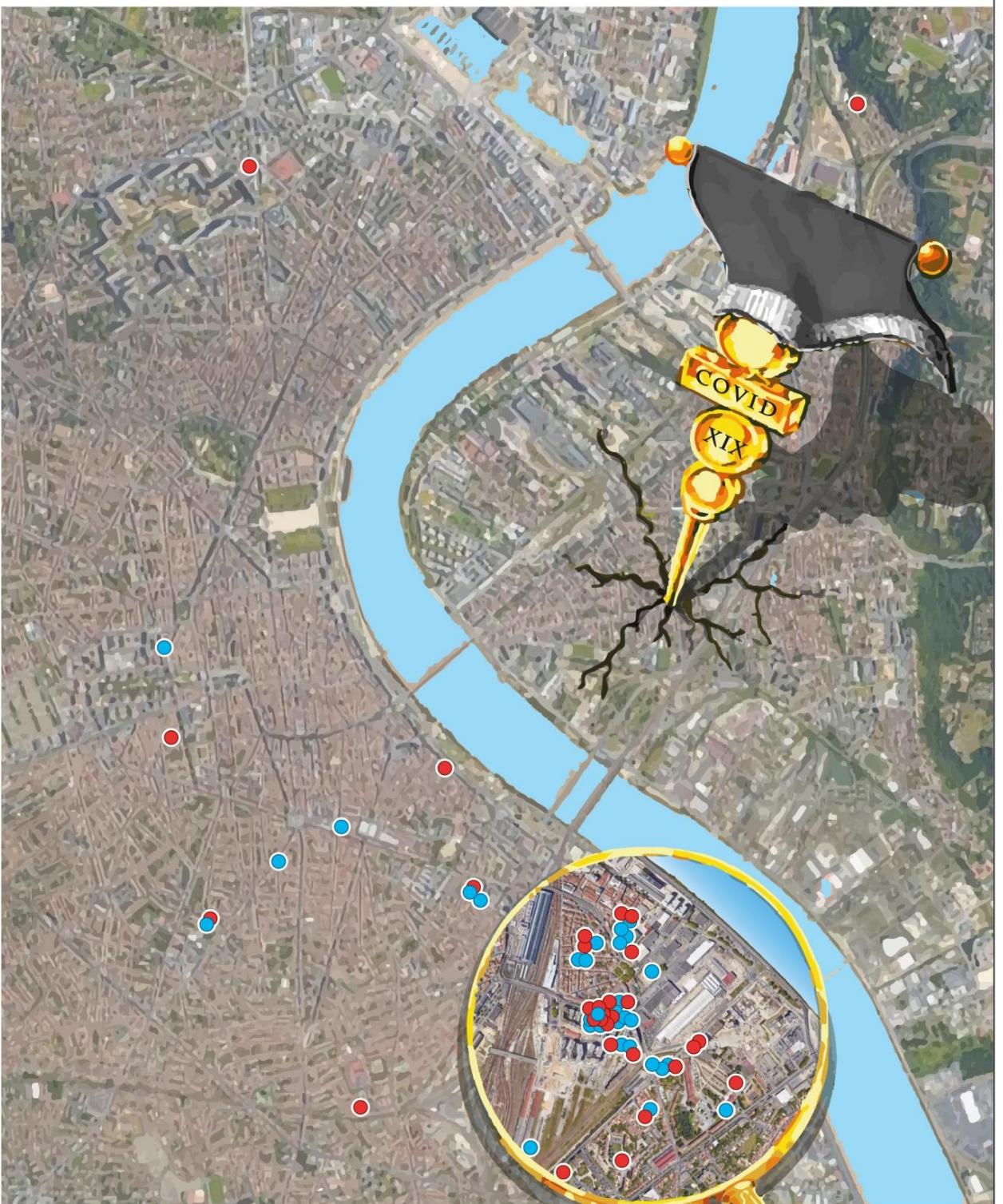
Ce n'est pas de l'enseignement, c'est une façon d'entretenir les connaissances et le savoir, un moyen de maintenir la vie sociale.

Lorsqu'un parent d'élève nous propose de participer à un projet qui illustrera cette expérience, les enfants s'y attellent. Ils prennent des photos et dessinent leur quotidien nouveau. Marqué par l'enfermement, l'interdit, les écrans, l'isolement.

A notre retour, les retrouvailles sont libératrices, même si elles ont lieu dans une atmosphère bien particulière. Il est plutôt difficile de se replonger dans ces souvenirs mais on essaie. On se souvient même si on a plutôt envie d'oublier. **Et on dessine...**

Mmes Ansorena et Hennion pour l'équipe pédagogique de l'école Ferdinand Buisson





"NOUS SOMMES EN L'AN 2020 DE NOTRE ÈRE. TOUTE LA FRANCE EST CONFINÉE PAR LE CORONAVIRUS. TOUTE ? NON. DEUX CLASSES PEUPLÉES D'IRRÉDUCTIBLES ÉLÈVES RÉSISTENT ENCORE ET TOUJOURS À L'ENVAHISSEUR ..."

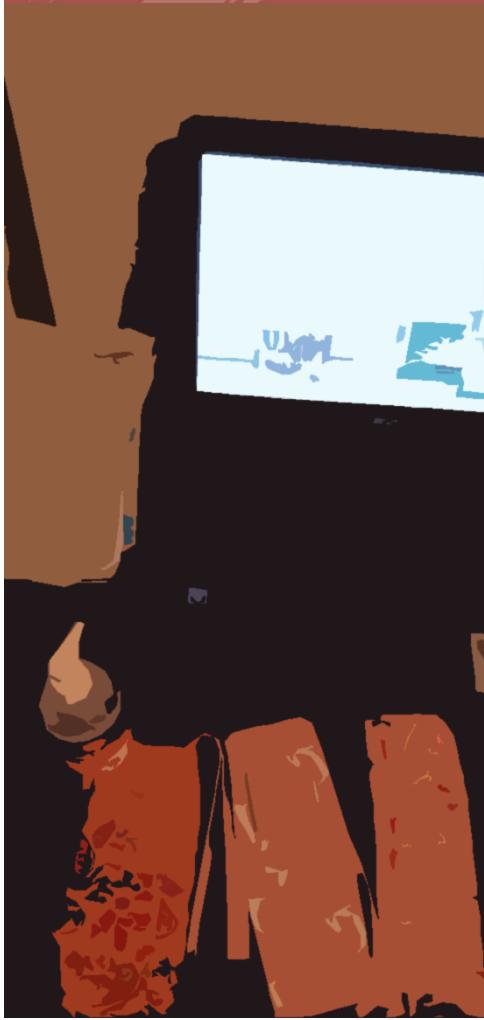
OLIVIER PISSOAT

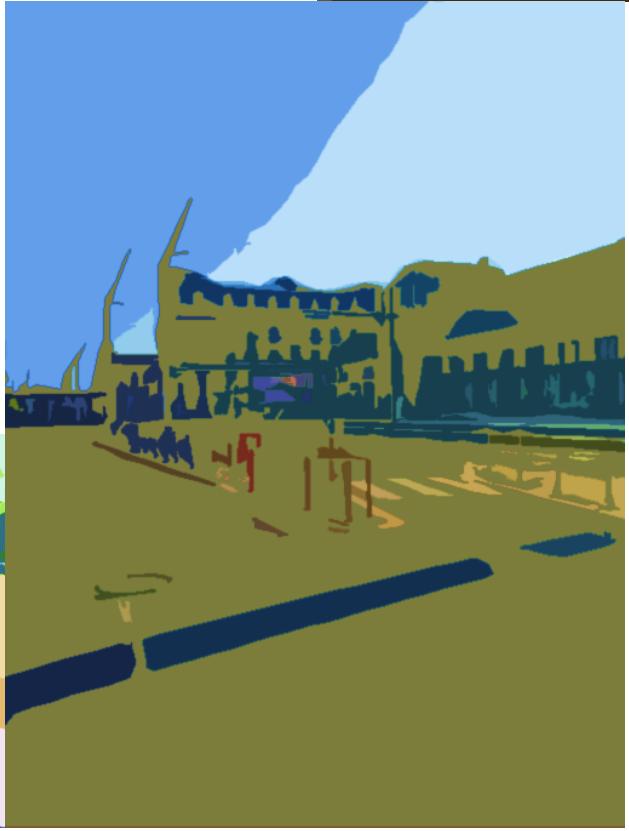
- CE 2
- CM 2

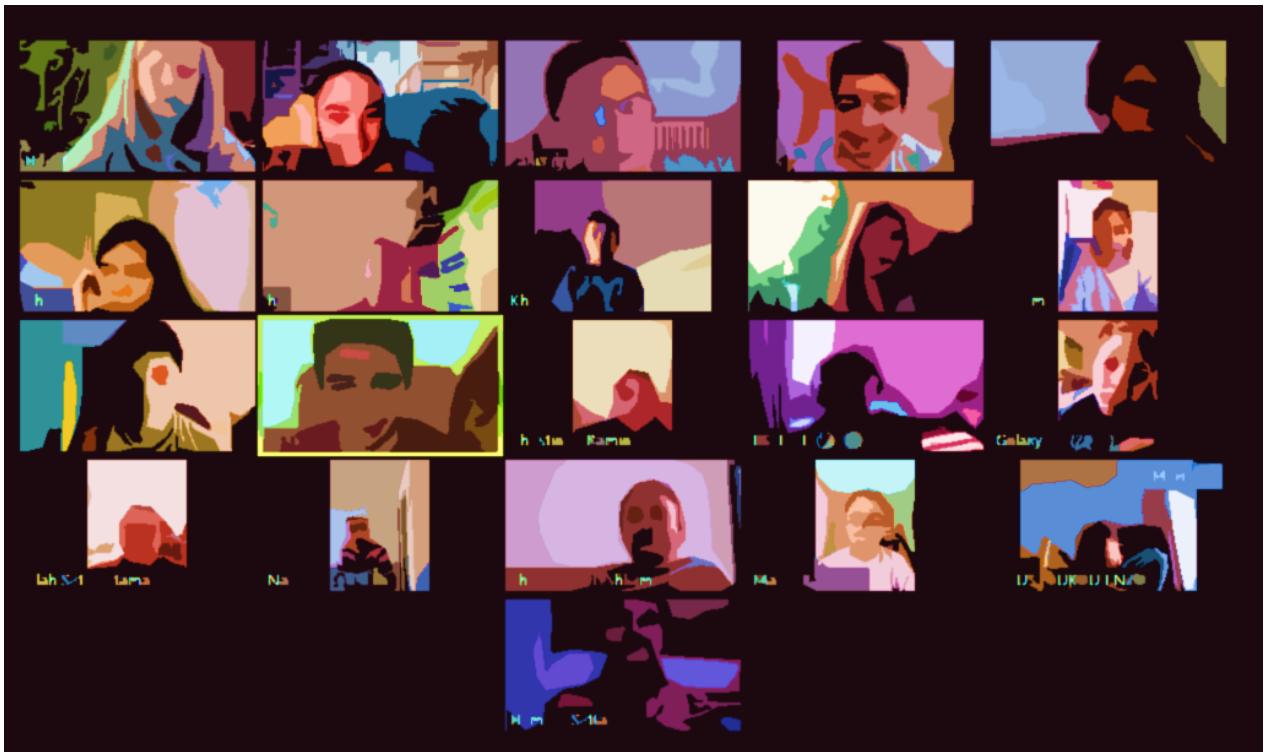
Cartographie et dessin : Olivier Pissoat

Espaces intérieurs et extérieurs du quartier Belcier à partir des photos des élèves...









Productions plastiques des élèves

- 21 productions de CE2 : l'espace du confinement vu depuis ma fenêtre
- 16 productions de CM2 : l'espace du confinement aimé, choisi, subi...

Merci à elles, merci à eux

